

Ordre moral et censure

**Sur une carte postale d'Algérie
caviardée par l'éditeur Neurdein**

*par Olivier Auger**

À Constantine, l'existence de la maison de tolérance du 7, rue Hackett est attestée dans les guides spécialisés (les *Annuaire Reirum*, puis les fameux *Guides Roses*¹) pendant au moins cinquante ans, de 1889 à 1938, même si les documents la concernant sont aujourd'hui très rares.

La rue Hackett, du nom d'un valeureux capitaine de la première expédition de Constantine en 1836 (aujourd'hui renommée rue des Frères Ahssane), faisait le lien entre la célèbre rue de l'Échelle, étroite rue montante et lieu de prostitution bien connu maintes fois photographiée, similaire à la rue Kattarouggil et autres rues chaudes de la haute-casbah d'Alger, et la place des Chameaux (aujourd'hui des Frères Barama), tout en croisant la rue Cirta de même réputation vénale².



Désignation de la place des Chameaux sur un plan de 1994³



À gauche :
La rue de l'Échelle.
Carte-photo.
Collection de l'auteur.

À droite :
Le bas de la rue Hackett, vers la rue de l'Échelle, avec une fille « faisant la chaise ».
Collection de l'auteur.

* auger_olivier@yahoo.fr

Spécialiste de la prostitution et de la sexualité coloniales et / ou militaires, je suis en permanence à la recherche de documents, notamment de photos anciennes de femmes indigènes posant de façon obscène, de photos de "ménagères" avec leurs amants blancs, ainsi que de photos de prostituées des colonies ou pendant les guerres.

¹ Sur ces deux guides, cf. encadré p. 36.

² Vers 1890 à Constantine, les prostituées européennes étaient regroupées principalement au quartier Bab El Jabia dans des maisons closes autour de la place des Chameaux, les algériennes dans la rue de l'Échelle, sans exclusive.

³ Plan extrait du site http://www.constantine-hier-aujourd'hui.fr/LaVille/rahbet_ledjmal.htm

Vers 1905, l'éditeur Neurdein (« ND Phot. ») a publié une carte a priori banale, "Constantine. Un coin du marché arabe. Place des Chameaux" qu'il a, fait rarissime, lui-même caviardée d'un coup de pinceau en noircissant l'auvent de la maison d'angle, couvrant ainsi le gros numéro sur la façade de la maison du fond de la place⁴ ; mais en fonction de l'encrage plus ou moins fort de cette partie selon les exemplaires, on devine encore bien le « grand 7 » sur la façade de la maison, ainsi peut-être qu'un avertissement au-dessus de la porte qui pourrait être « Entrée réservée aux Européens ». Tous les exemplaires consultés ont connu ce caviardage, probablement réalisé directement sur les matrices d'impression.



CPA « ND Phot. 115 Constantine – Un coin du marché arabe. Place des Chameaux. ». Collection de l'auteur.

Agrandissements de la zone retouchée sur 2 tirages différents de la carte ci-dessus.



On ne connaissait pas ces pudeurs à Neurdein, éditeur par ailleurs de très nombreuses cartes postales de « mauresques » plus ou moins dénudées : aussi c'est très probablement la cohabitation d'un lieu typique des médinas arabes, le fondouk ou caravansérail, avec un lieu de création purement coloniale et lié à la sexualité (la maison à « gros numéro »), fortement symbolique, en un lieu lui-même symbolique de la colonisation⁵, qui aura été jugée très – trop ! - choquante.

⁴ Il est possible que l'angle de prise de vue ait aussi été choisi dans cet objectif, mais la toile de l'auvent n'aurait pas été assez épaisse pour bien masquer ce qui devait l'être. Seul ce noir sur l'auvent varie selon les exemplaires, preuve s'il en fallait qu'il n'est pas sur le cliché original mais qu'il s'agit bien d'un ajout à l'imprimerie.

⁵ Bab El Djabia et la place des Chameaux furent des lieux de résistance farouche des Constantinois face à l'armée française en 1837.

Les seuls autres cas connus à ce jour de caviardage de cartes nord-africaines liées à la prostitution sont le masquage des visages de certaines prostituées européennes de la rue de l'ambulance à Sidi Bel Abbés (mais pas ceux des prostituées arabes), et même, sur une des cartes de la série⁶, le gommage complet d'une femme par un retouchage à vrai dire assez grossier du cliché ; mais il s'agissait alors, probablement à leur demande⁷, de masquer des personnes vivantes, pas de cacher des bâtiments.



Photo de touriste, vers 1925⁸, après transformation de la façade⁹, annotée « La maison rose de la place des Chameaux ». Collection de l'auteur.

Renommée « *Le Belvédère* » dans les années 30, la maison fut affectée par un arrêté du 30 janvier 1969 au ministère de la santé publique, pour servir de centre de salubrité¹⁰, poursuivant ainsi sa vocation hygiénique^{11, 12}. Le quartier a conservé sa réputation de lieu de débauche, même si la prostitution semble en avoir disparu¹³ ; il est aujourd'hui en ruine et insalubre, mais fait l'objet d'un programme de sauvegarde.

⁶ Publiée par le célèbre éditeur Boumendil, aux clichés-reportages souvent passionnants.

⁷ Se pourrait-il que ces caviardages des prostituées ou maisons françaises soient une demande des autorités ? Nous ne le croyons pas car il existe, par exemple à Tlemcen ou à Mostaganem, des cartes non maquillées.

⁸ D'une série de plusieurs photos du même touriste sur la prostitution dans le quartier.

⁹ Deux fenêtres et une lanterne ont été ajoutées, l'entourage de la porte a été décoré de faïences ; le « 7 » est maintenant plus petit, mais on devine encore l'ancien carré noir de grandes dimensions sur lequel était peint le grand 7 blanc.

¹⁰ *Journal Officiel de la République Algérienne démocratique et populaire*, 29 juillet 1969.

¹¹ Jusqu'ici inconnu, le système des maisons closes fut importé par les autorités françaises en Algérie dès les premiers temps de la colonisation, afin de réguler le risque de maladies vénériennes pour la troupe : c'était bien une réglementation hygiénique avant d'être morale.

¹² Sur le devenir du quartier depuis les années 60, voir par exemple "Le quartier interdit aux femmes. Constantine : Rahbet Lejemal (la place des Chameaux)" par Omar Belkacem, publié dans *Le Temps d'Algérie* le 9 mars 2010.

¹³ En 1995 une bombe terroriste a explosé dans une des dernières maisons closes de la rue de l'Echelle ; depuis, la prostitution aurait disparu du quartier, qui garde cependant mauvaise réputation et resterait de facto « interdit aux femmes de bonne famille ».

Des guides assez particuliers...

Depuis principalement la fin du XVIII^e siècle le voyageur (le public visé est essentiellement masculin...) dispose de "guides" très spécialisés lui indiquant les « bonnes adresses » de dames ou demoiselles complaisantes ou de maisons de plaisirs ; ces brochures clandestines ont un horizon géographique limité ("les filles du Palais Royal" à Paris, par exemple) et leurs informations sont très vagues voire sujettes à caution.

Au XIX^e siècle, le développement des moyens de transport et la réglementation de la prostitution amènent la publication autorisée de véritables guides, à l'horizon géographique beaucoup plus large, et aux adresses généralement fiables... Pour la France et son outremeur deux ouvrages font ainsi autorité !

- L'*Annuaire Reirum, Indicateur des Adresses des Maisons de Société (dites de Tolérance) de France, Algérie & Tunisie et des principales villes de Suisse, Belgique, Hollande, Italie & Espagne*. Th. Murier, Paris, de 1886 à environ 1899. *Reirum* est l'anagramme de *Murier*, l'éditeur.

- Le *Guide rose Annuaire-Indicateur des maisons et des salons de société, maisons de massage et de rendez-vous de Paris, Province, Colonies*. OGC 21 rue d'Angoulême, Paris XI^e, années 1924 à 1940. Cet annuaire était distribué par l'Office Général de Commerce, en fait une agence immobilière spécialisée dans les transactions de fonds de maisons closes, à tous les tenanciers de France et de Navarre ; ces guides regorgent de publicités spécialisées : accessoires, lit renforcé, pianos mécaniques, jetons et cartes publicitaires, alcools.



Le Guide rose 1937 et sa page 151 consacrée au département de Constantine.

Le voyageur pourra même téléphoner à Mme Simone, au Belvédère, 7 rue Hackette [sic] pour s'informer...

Remarquons les nuances du vocabulaire définissant ces lieux...

Collection de l'auteur.